

STÉPHANE MALLARMÉ

CORRESPONDANCE

XI

*Supplément,
errata et addenda
aux tomes I à X
(1862-1898)
Index général*

recueillie, classée et annotée par

HENRI MONDOR ET LLOYD JAMES AUSTIN

nrf

GALLIMARD

Avant-propos

Ce onzième et dernier tome complète la publication de la *Correspondance* de Mallarmé¹. Le tome X s'était terminé sur la mort du poète. Le tome XI contient trois éléments : une centaine de lettres devenues disponibles trop tard pour être insérées à leur place chronologique dans les tomes précédents ; des corrections et des précisions complémentaires ; un index général systématique concernant la série tout entière. Ce tome apporte ainsi, outre une dernière gerbe de lettres, un instrument de travail indispensable, qui permettra de récupérer rapidement les renseignements recueillis dans cette *Correspondance*, tant sur Mallarmé lui-même que sur la vie artistique, musicale, théâtrale et, surtout, littéraire de son époque.

Aucune correspondance ne saurait être « complète ». Beaucoup de lettres n'ont pas été conservées par leurs destinataires ou ont été détruites ou irrémédiablement perdues par la suite. Celles qui survivent sont dispersées, et ne sont retrouvées que par un travail sans fin. Il en surgira jusqu'en un lointain avenir, soit des « fantômes » qui marchent, soit des lettres dont on ne soupçonnait pas l'existence.

Ce tome XI contient 118 lettres à 64 correspondants. La plupart de ces destinataires figurent déjà dans les tomes antérieurs ; une douzaine font leur première apparition ici. Cette centaine de lettres, complétant les suppléments déjà publiés dans les tomes II à V, constitue comme un microcosme de la *Correspondance* tout entière, un florilège fait par le hasard, mais illuminant d'importants aspects de la vie, de la pensée et de l'œuvre de Mallarmé. Des lettres inédites à Edmond Deman contiennent des vues capitales de Mallarmé sur sa conception du livre illustré, ainsi que des précisions nouvelles sur la publication du *Tiroir de laque*, devenu *Pages*. Les trente et une lettres de remerciements pour des ouvrages reçus comprennent trois à Maurice Barrès, sept à André-Ferdinand Herold, deux à Joséphin Péladan, une à Archag Tchobanian, une à Auguste Vacquerie, et une à Maurice Vaucaire, où

1. Voir *Corr.* X, pp. 9-11, pour l'historique de cette édition.

Mallarmé émet des idées sur le théâtre, que développe plus amplement une autre lettre à Maurice Barrès.

Les *Errata et addenda* apportent, outre des rectifications de détail, de nombreuses précisions nouvelles, notamment sur la bibliothèque de Mallarmé, avec le relevé des dédicaces manuscrites des auteurs des livres envoyés. La « valse des autographes » est notée dans la mesure du possible; le texte des lettres déjà publiées est complété et corrigé quand il y a lieu. Une *Table des Destinataires* qui manquait au tome I^{er} a été ajoutée. De nombreuses réponses inédites aux lettres de Mallarmé sont reproduites.

Ces compléments aux tomes précédents constituent la première partie du tome XI. La seconde partie du livre comporte l'Index général à la série, ainsi que des tables complétant celles qui avaient été données dans les tomes I à X.

* * *

En 1959, Henri Mondor présenta le tome I^{er} de la *Correspondance* de Stéphane Mallarmé en des termes qu'il me plaît de reprendre après un quart de siècle consacré à achever le monument dont il avait posé la première pierre. Conscient qu'un travail pareil ne saurait être exhaustif, il formula néanmoins cet espoir, qui s'applique maintenant à l'ensemble :

« Tel quel, nous espérons que le volume d'aujourd'hui ne sera pas inutile. Si la lecture suivie, l'étude de ces textes fondamentaux, quelques-uns déjà célèbres, facilitaient l'accès des amateurs de poésie à l'œuvre et à l'attachante personne de l'auteur, nous en serions infiniment heureux [...] Les sortilèges de sa poésie et ceux de sa prose comblent l'attente des longues patiences. N'aurait-il pas prévu la durée de l'indispensable persévérance et les retards des certitudes, lorsqu'il parlait d'« incomprises merveilles » et de « fastes futurs » ? »

L. J. AUSTIN

Cambridge, le 15 mars 1984 ¹.

1. Aux remerciements déjà exprimés par Henri Mondor dans le tome I^{er} (p. 11), et par moi-même dans les neuf tomes suivants (II, pp. 7-8; III, p. 16-17; IV, pp. 14-16; V, pp. 7-10; VI, p. 14, n. 1; VII, p. 15, n. 1; VIII, p. 17, n. 1; IX, p. 17, n. 1; X, p. 23, n. 1), je suis heureux d'ajouter l'expression de ma gratitude à ceux qui ont contribué à enrichir ce volume supplémentaire : Miss Kate Hedworth, de Christie's, Londres; MM. François Laurière, de Versailles; I. D. McFarlane, professeur à Wadham College, Oxford; le Dr Charles Mann, Curator of Rare Books, University Library, The Pennsylvania State University; Jacques Robichez, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne; J. S. G. Simmons, Librarian, Codrington Library, All Souls College, Oxford; et le Dr Michael Tilby, Selwyn College, Cambridge.

ABRÉVIATIONS

Les notes comportent les sigles suivants :

- AEVM** *Une amitié exemplaire : Villiers de l'Isle-Adam et Stéphane Mallarmé*, par G. Jean-Aubry. Paris, Mercure de France, 1942.
- AG** Collection Armand Godoy.
- AGPV** *Correspondance André Gide-Paul Valéry 1890-1942*. Préface et notes par Robert Mallet. Paris, Gallimard, 1955.
- AML** Archives et Musée de la Littérature, Bibliothèque Royale, Bruxelles.
- AMR** *L'Amitié de Stéphane Mallarmé et de Georges Rodenbach*. Préface de Henri Mondor. Lettres et textes inédits 1887-1898, publiés avec une introduction et des notes par François Ruchon. Genève, P. Cailler, 1949.
- AN** Archives nationales.
- AP** *L'Affaire du Parnasse. Stéphane Mallarmé et Anatole France*, par Henri Mondor. Paris, Fragrance, 1951.
- API** *Autres précisions sur Mallarmé et inédits*, par Henri Mondor. Paris, Gallimard, 1961.
- AR** Collection Ari Redon.
- ARO** Collection André Rodocanachi.
- ARV** Collection Agathe Rouart-Valéry.
- ASG** Archives Stefan George.
- AVM** *L'Amitié de Verlaine et Mallarmé*, par Henri Mondor. Paris, Gallimard, 1940.
- BA** Bibliothèque de l'Arsenal, Paris.
- BB** *Baudelaire to Beckett. A Century of French Art and Literature. A Catalogue of Books, Manuscripts, and Related Material Drawn from the collections of the Humanities Research Center. Selected and described by Carlton Lake. Humanities Research Center. The University of Texas at Austin, 1976.*
- BD** Collection D^r Bernard Dujardin.
- BF** *Bibliographie de la France* (supplément au *Journal de la Librairie*).
- BG** Bibliothèque publique et universitaire de Genève.
- BHVP** Bibliothèque Historique de la Ville de Paris.
- BI** Bibliothèque de l'Institut, Paris.
- BM** British Museum, Londres (maintenant British Library).
- BN** Bibliothèque Nationale, Paris.
- BOR** *Odilon Redon*, par Roseline Bacou. Genève, P. Cailler, 1956, 2 vol.
- BRB** Bibliothèque Royale, Bruxelles (maintenant Bibliothèque Albert I^{er}).
- BS** Catalogue P. Berès 56, n^o 377 et Catalogue Sotheby, vente du 12 avril 1965 (17 lettres de Mallarmé à Charles Morice).
- BUE** Bibliothèque de l'Université d'Édimbourg.

- CBM** *Correspondance de Berthe Morisot*. Documents réunis et présentés par Denis Rouart. Paris, Quatre Chemins-Éditart, s.d. [1950].
- CCG** Catalogue, établi par Pierre Chanel, de l'exposition *Charles Guérin 1873-1907*, Musée de Lunéville, 7 mai-18 septembre 1966.
- CGV** *Correspondance générale de Villiers de l'Isle-Adam*. Édition recueillie, classée et présentée par Joseph Bollery. Paris, Mercure de France, 1962, 2 vol.
- CMR** *Correspondance inédite de Stéphane Mallarmé et Henry Roujon*, recueillie et commentée par M^{me} C. Lefèvre-Roujon. Genève, P. Cailler, 1949.
- CMW** *Correspondance Mallarmé-Whistler*, recueillie, classée et annotée par Carl Paul Barbier. Paris, Nizet, 1964.
- Corr.** Stéphane Mallarmé : *Correspondance* [I] 1862-1871, recueillie, classée et annotée par Henri Mondor, avec la collaboration de Jean-Pierre Richard. *Correspondance* II 1871-1885; III 1886-1889; IV 1890-1891; V 1892; VI 1893-19 juillet 1894; VII, 28 juillet 1894-1895; VIII 1896; IX janvier-novembre 1897; X novembre 1897-septembre 1898, classée et annotée par Henri Mondor et Lloyd James Austin. Paris, Gallimard, 1959, 1965, 1969, 1973, 1981, 1981, 1982, 1982, 1983, 1984.
- CPC** *Cahiers Paul Claudel*. Paris, Gallimard, t. I, 1959.
- DBF** *Dictionnaire de biographie française*, sous la direction de Roman d'Amat et R. Limouzin-Lamothe.
- DFTF** *Diptyque de Flandre, Triptyque de France*, par Robert de Montesquiou. Paris, Éd. E. Sansot, R. Chiberre, Sr, 1921.
- DI** *Mallarmé. Documents iconographiques*. Avec une préface et des notes par Henri Mondor. Genève, P. Cailler, 1947 (Collection *Visages d'hommes célèbres*).
- DL** Dépôt légal.
- DMJ** *Dialogue. Stéphane Mallarmé-Francis Jammes*. 1893-1897 [éd. G. Jean-Aubry], La Haye, Stols, 1940.
- DMPS** *The Development of Mallarmé's Prose Style*, par Norman Paxton. Genève, Droz, 1968.
- DNB** *Dictionary of National Biography (Dictionnaire de biographie nationale)*.
- DNL** *Dix-neuf lettres de Stéphane Mallarmé à Émile Zola*, avec une introduction de Léon Deffoux, un commentaire de Jean Royère, une lettre de Mallarmé en fac-similé et des notes. Paris, J. Bernard, « La Centaine », 1929.
- DR** Collection Denis Rouart.
- DSM** *Documents Stéphane Mallarmé*, présentés par Carl Paul Barbier. Paris, Nizet, t. I, 1968; II, 1970; III, 1971; IV, 1973; V, 1976; VI, avec la collaboration de Lawrence A. Joseph, 1977; VII, avec la collaboration de Austin Gill, Lawrence A. Joseph, et de Cecily Mackworth, 1980.
- EB** Collection M^{me} E. Bonniot (maintenant à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet).
- EL** *Eugène Lefébure : sa vie - ses lettres à Mallarmé*, par Henri Mondor. Paris, Gallimard, 1951.
- Emp.** Sans précisions, signifie : *Empreintes*, n^{os} 10-11, Bruxelles, Écran du Monde, 1952 (*Stéphane Mallarmé, Lettres et Autographes*, présentés par B. Dujardin, préface d'Henri Mondor).
- ÉP** *L'Écho de Paris* (quotidien).
- EPL** *Entretiens politiques et littéraires* (revue).
- F** Lettre non retrouvée, attestée par la réponse ou par allusion (« fantôme »).
- FG** Fonds Gide (Bibliothèque littéraire Jacques Doucet).

- FJ** *Francis Jammes, sa vie, son œuvre*, par Robert Mallet. Paris, Mercure de France, 1961.
- FL** *Le Figaro littéraire*.
- FS** *French Studies* (revue trimestrielle; Oxford, puis Cambridge, puis Londres).
- GAML** Catalogues Girard-Andrieux, vente des 25, 26, 27 mars 1942, n° 220, et Marc Loliée, 1965, n° 51 (recueil de 28 lettres et 5 quatrains adressés par Mallarmé à Alidor Delzant). Voir *Corr.* IV, pp. 81, n. 1 et 147, note bibliographique.
- GM** *Les « Gossips » de Mallarmé. « Athenaeum » 1875-1876*. Textes inédits présentés et annotés par Henri Mondor et Lloyd James Austin. Paris, Gallimard, 1962.
- GV** Collection Gilbert de Voisins.
- HBB** Collection Henri de Bonnav de Breuille (neveu de Charles Guérin), maintenant à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.
- HC** *Henri Cazalis, sa vie, son œuvre, son amitié avec Mallarmé*, par Lawrence A. Joseph. Paris, Nizet, 1972.
- HD** Hôtel Drouot.
- HF** *L'Histoire d'un Faune*, par Henri Mondor. Paris, Gallimard, 1948.
- HILFB** *Histoire illustrée de la littérature française en Belgique*, par Gustave Charlier et Joseph Hanse. Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1958.
- HL** Collection Henri Leclercq.
- HLD** Catalogue Drouot RG, 13 février 1978, n° 161 (29 lettres ou cartes de Mallarmé à Deman, avec enveloppes, entre février 1891 et le 18 mai 1897, dans un exemplaire sur hollandaise des *Poésies* de Mallarmé, éd. Deman). Anciennement collection Henri Leclercq.
- HM** Collection Henri Mondor (maintenant à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet).
- HR** Collection Henri de Régnier.
- HRAG** Henri de Régnier, *Lettres à André Gide (1891-1911)*. Avec cinq brouillons de lettres d'André Gide à Henri de Régnier. Préface et notes par David J. Niederauer. Genève, Droz; Paris, Minard, 1972 (Textes Littéraires Français, 188).
- HRC** Humanities Research Center. The University of Texas at Austin.
- HRVM** *L'Heureuse Rencontre de Valéry et Mallarmé*, par Henri Mondor. Paris-Lausanne, Éditions de Clairefontaine, 1947.
- JAG** *La Jeunesse d'André Gide*, par Jean Delay. Paris, Gallimard, 2 vol., 1956-1957 (Collection *Vocations*, III).
- JD** Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.
- JG** *Journal des Goncourt*. Edmond et Jules de Goncourt: *Journal. Mémoires de la vie littéraire*. Avant-propos de l'Académie Goncourt. Texte intégral établi et annoté par Robert Ricatte. Paris, Fasquelle-Flammarion, 4 vol., 1956.
- JHL** John Hay Library, Brown University, Providence, Rhode Island, U.S.A.
- JM** Jean Monval, « Stéphane Mallarmé et François Coppée (lettres inédites) », *RDM*, 1^{er} octobre 1923, pp. 659-676.
- JMJ** Julie Manet, *Journal (1893-1899)*. Préface de Jean Griot. Paris, Librairie C. Klincksieck, 1979.
- JMW** *La Wallonie 1886-1892. The Symbolist Movement in Belgium*. Par Andrew Jackson Mathews. New York, King's Crown Press, 1947.
- JR** Jacques Robichez (voir *ST*).
- JRJ** Jules Renard, *Journal 1887-1910*, éd. Léon Guichard et Gilbert Sigaux. Paris, Gallimard, 1960 (« Bibliothèque de la Pléiade »).

- LAS** *The Letters of A. C. Swinburne*, edited by C. Lang, Newhaven, Yale University Press, 1959-1960, 6 vol.
LCM Library of Congress, Papers of Louise Chandler Moulton, vol. 28.
LD Collection Loviot-Delzant.
LF Collection M. et M^{me} Luc Fontainas.
LJA Lloyd James Austin.
LMS *Five Letters from Stéphane Mallarmé to Algernon Charles Swinburne*. With a Note by De V. Payen-Payne. Privately printed, 1922.
LJR Collection Lessing J. Rosenwald.
LOR *Lettres de [...] Mallarmé [...] À Odilon Redon*, présentées par Arf Redon, textes et notes par Roseline Bacou. Paris, J. Corti, 1960.
LQU *Lettres à quelques-uns*, par Paul Valéry. Paris, Gallimard, 1952.
LSM *Les Lettres*, numéro spécial *Stéphane Mallarmé (1842-1898)*. Paris, Librairie Les Lettres, 1948.
LVC *Lettres inédites de Verlaine à Cazals*, par Georges Zayed. Avec une Introduction, des notes et de nombreux documents inédits, Genève, Librairie E. Droz, 1957.
MAG *La Maturité d'André Gide*, t. 1, *De « Paludes » à « L'Immoraliste »* (1895-1902), par Claude Martin. Paris, Klincksieck, 1977.
MAN Marthe Nadar, « Mallarmé ami des Nadar », *Comœdia*, 25 juillet 1942.
MBSG *Mein Bild von Stefan George*, par Robert Boehringer, 2^e éd., 1967.
MCL *Mallarmé chez lui*, par Camille Mauclair. Orné d'un portrait et de cinq lettres autographes inédites. Paris, Grasset, 1935.
Mell. André Mellerio, *Odilon Redon*. Paris, Société pour l'étude de la gravure française, 1913.
MF *Mercur de France* (revue).
ML *Mallarmé lycéen*. Avec quarante poèmes de jeunesse inédits; par Henri Mondor (Collection *Vocations*, 1). Paris, Gallimard, 1954.
MP Michael Pakenham.
MPB Collection Maurice-Pierre Boyé.
MPI *Mallarmé plus intime*, par Henri Mondor. Paris, Gallimard, 1944.
MR Musée Rodin, Paris.
MT Marcel Tournier, « L'Affaire du Parnasse », *FL* du 29 mars 1958.
MW Collection Michel Wittock.
ND Nouveau Drouot.
NL *Les Nouvelles Littéraires*.
NO *The National Observer* (Édimbourg, puis Londres).
NRF *Nouvelle Revue Française*.
OC *Œuvres complètes de Stéphane Mallarmé*. Texte établi et annoté par Henri Mondor et G. Jean-Aubry. Paris, Gallimard, 1956 (« Bibliothèque de la Pléiade »).
CEPSM *L'Œuvre poétique de Stéphane Mallarmé*, par É. Noulet. Paris, Droz, 1940.
P Pascal Pia.
PBM *Stéphane Mallarmé, Œuvres complètes I, Poésies, Édition critique* présentée par Carl Paul Barbier et Charles Gordon Millan. Paris, Flammarion, 1983.
PC Collection Paul Claudel.
PP *Stéphane Mallarmé : Propos sur la Poésie*, recueillis et présentés par Henri Mondor. Éd. rev. et aug., Monaco, Éditions du Rocher, 1953.
PUL Princeton University Library.
PV Collection Paul Valéry (maintenant à la Bibliothèque nationale).
RB *La Revue blanche*.
RDM *Revue des Deux Mondes*.

RG	[Drouot] Rive-Gauche.
RGB	<i>Revue générale belge.</i>
RHLF	<i>Revue d'histoire littéraire de la France.</i>
RL	Roger Lhombreaud.
RLC	<i>Revue de littérature comparée.</i>
RM	René Maus.
ST	<i>Le Symbolisme au théâtre. Lugné-Poe et les débuts de l'Œuvre</i> , par J. Robichez. Paris, l'Arche, 1957.
TIL	Taylor Institution Library, Oxford.
UCLA	University College Los Angeles.
UG	Collection Université de Glasgow.
VM	<i>Vie de Mallarmé</i> , par Henri Mondor. Édition complète en un volume. Paris, Gallimard, 1946.
VOC	<i>Œuvres complètes de Paul Verlaine</i> . Édition présentée dans l'ordre chronologique [...]. Introduction d'Octave Nadal. Études et notes de Jacques Borel. Texte établi par H. de Bouillane de Lacoste et Jacques Borel. Paris, Le Club du meilleur livre, 2 vol., 1959 (Collection <i>Le Nombre d'or</i>).
VPSM	<i>Vingt poèmes de Stéphane Mallarmé</i> . Exégèses de É. Noulet. Paris, Minard; Genève, Droz, 1967. (Textes Littéraires Français, 138.)
VV	<i>Vie de Verhaeren</i> , par A. Mabille de Poncheville. Paris, Mercure de France, 1953.
X	Inconnu.
YFS	<i>Yale French Studies</i> .
YUL	Yale University Library.

NOTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Voir *Corr. V*, p. 20. Je rappelle que l'orthographe et la grammaire des lettres de Mallarmé et de ses correspondants sont respectées; le *sic* est réservé à des anomalies exceptionnelles.

SUPPLÉMENT AU TOME I^{er}

xxiii bis. À Henri Cazalis ¹.

[London, 9 Panton Square, Coventry
Street, W. London
Après le 17 novembre 1862]

Mais, fou que je suis, j'oubliais le grand fait de la semaine. C'est la décision qu'a prise M. Yapp de retourner à Paris. Cela est certain. En janvier, peut-être. Encore une ligne sur cette chère famille. M^{me} Yapp ne m'a rien dit de la lettre glissée : c'est d'une grande délicatesse. Elle semble m'aimer beaucoup et je le lui rend[s]. Non, M^r Yapp ne t'est *aucunement* hostile. Il sourit, quand on parle de toi, comme au souvenir d'une personne qu'il connaît. Voilà ce que j'ai voulu dire. Quel homme charmant et bon! J'en raffolle.

Avant de te dire adieu, j'eusse encore voulu te parler de Marie, mais la place me manque. La chère enfant, du reste, s'en est chargée. Elle t'a griffonné trois grandes pages d'héroglyphes que renierait Nostradamus. La coquine ne veut rien me traduire, de sorte que je reste en contemplation hébétée devant sa lettre. Elle a été souffrante et elle a encore fort mal à l'estomac. Joins à cela qu'étant désœuvrée elle pense beaucoup à Camberg, à sa famille qu'elle – n'oserait revoir si l'on se doutait de rien, à son père qui ignore encore son séjour à Londres. Tu sais combien elle est impressionnable : ses maux d'estomac qui sont purement des indigestions lui font croire qu'elle est enceinte. Sur cela, elle pleure. Voilà de quoi me chagriner beaucoup n'est-ce pas : et cette semaine a été fort

xxiii bis. Aut. : Coll. B. Malie.

Publ. : DSM, VI, pp. 76-78 (post-scriptum à une lettre de Marie en allemand, racontant ses premières impressions de Londres, *ibid.*, pp. 75-76).

1. Sur Henri Cazalis (1840-1909), voir *Corr.* VIII, p. 286, n. 4; sur Edward Yapp et sa famille, voir *Corr.* III, p. 389, n. 2, *HC*, et *DSM*, VI, *passim*.

pénible pour moi. Adieu, mon bon Henri. Tu as du voir Emmanuel, ou tu vas le voir. Embrasse le pour moi. Je t'aime et je l'aime. Ton frère

STÉPHANE.

xxviii bis. À Marie Gerhard ¹.

[16, Albert Terrace, Knightsbridge,
London, SW.
Avant le 16 janvier 1863]

[Lettre non retrouvée, attestée par allusion ².]

xxxviii. À Henri Cazalis.

[Tournon
c. 7 janvier 1864]

Mon bon Henri,

Je joins à mes vers, et à la manière de s'en servir ³, un mot au sujet de ton étrange lettre, la dernière ⁴. Quant à l'autre, la charmante ⁵, j'attends une heure lumineuse, la semaine prochaine, pour y répondre.

Si, nous sommes mariés. La preuve, c'est que l'enfant de chœur, qui avait six ans, a signé son nom sur un grand registre à la chapelle, – et que nous nous aimons.

Mais si. Parlons sérieusement. Le maire de Sens est un

xxviii bis. *Aut.* : Inconnu.

1. Sur Maria Gerhard (1835-1910), la future M^{me} Mallarmé, voir *Corr.* I, p. 35, n. 1 (où sa date de naissance est incorrectement donnée comme 1840) et *passim*, *Corr.* I à X.

2. Voir la lettre en allemand de Marie à Cazalis du vendredi 16 janvier 1863, où elle dit qu'en rentrant la veille chez elle, elle avait trouvé « cette lettre malheureuse et désespérée du pauvre Stephan », en réponse à une d'elle-même où elle disait qu'elle ne retournerait pas à Londres. Elle demandait à Cazalis de dire à Mallarmé d'être raisonnable (*DSM*, VI, p. 116, n. 1).

xxxviii. *Aut.* : Coll. B. Malle.

Publ. : *DSM*, VI, pp. 179-180; *Corr.* I, p. 91 (fragment vaguement daté « 1863 ou 1864 »). Le numéro serait évidemment à changer...

3. Le poème « L'Azur » (voir *Corr.* I, pp. 103-105; *DSM*, VI, pp. 176-178).

4. Voir *DSM*, VI, pp. 174-175 (« Ton mariage est nul, absolument nul »).

5. Voir *DSM*, VI, pp. 168-171.

avocat, très-fort en droit. Mon grand père a pris conseil de beaucoup d'avoués, ces gens ont tous récité la même leçon. Enfin le Consul français à Londres, qui se connaît en ces sortes d'affaires, a assuré que la cérémonie qu'on m'impose suffit. Tranquillise-toi donc, et pense que si jamais je mets un petit faune ¹ au monde, il sera légitime.

Va, de suite, je t'en prie chez un traducteur. Je joins à cette lettre les cinq francs dont tu me parles. Tu adresseras le tout à Madame Mallarmé, aux Gaillons, à Sens.

– Emmanuel, qui vient de m'écrire, me dit qu'il a passées [sic] plusieurs heures avec toi. Heureux Emmanuel ²! – J'ai pu lire, dans son mystérieux grimoire qui m'aveuglera un jour, que tu lui avais lu des poèmes en prose merveilleux. J'ai trouvé l'épithète insolemment inférieur au sujet. Est-ce Sperata ³? son enthousiasme alors ne m'étonne ni ne me surprend. Est-ce une œuvre nouvelle? Alors, je veux, entends-tu, je veux que tu te couches à deux heures du matin, demain, et qu'après demain tu me les aies tous copiés.

Marie dit que tu es un villain [sic] de l'effrayer, car ta dernière lettre où tu parlais de notre mariage qui ne serait que chimérique, l'a épouvantée.

– Adieu, mon bon Henri. Je t'embrasse de grand cœur, et Marie te bat.

Ton

STÉPHANE.

– Porte donc un poème en Prose à la *Revue nouvelle* ⁴, ta voisine, (14, rue Jacob) ils rentrent absolument dans son cadre. Elle concilie l'art et la poésie – même la plus rêveuse et extra-terrestre.

S. M.

1. Ce ne sera que fin juin 1865 que Mallarmé annoncera à Cazalis la naissance du poème qui deviendra *L'Après-midi d'un faune*. Son premier enfant réel sera Geneviève, née le 20 novembre 1864.

2. Sur Emmanuel des Essarts (1839-1909), voir *Corr.* I, p. 25, n. 1, et *DSM*, VI, p. 28, n. 1.

3. « "Sperata, poème en forme de symphonie", inspiré par l'amour de Cazalis pour Ettie Yapp, paraîtra dans *Vita Tristis* » (*DSM*, VI, p. 180, n. 3).

4. Sur la *Revue nouvelle*, dirigée par Albert Collignon, voir *Corr.* I, p. 98, n. 1.

XLIV bis. À Armand Renaud ¹.

Tournon, [vendredi] 8 janvier 1864 ²

Mon bon ami,

Je termine à l'instant mon article sur les *Caprices de Boudoir* ³, et je vais le copier en hâte ce soir. Vous l'aurez mardi ^a à Versailles. Pourra-t-il paraître à la fin du mois dans l'*Artiste*? Je le désire de tout mon cœur.

Je suis bien en retard. D'abord, j'attendais les vers de Mendès ⁴ et ceux de Glatigny ⁵. Puis est venu du soleil et j'ai grimpé huit jours sur nos coteaux où les rayons endormis ont ^b de charmantes nuances vineuses. J'ai fait des vers, après cela. Puis, que sais-je? L'ennui m'a coiffé de son chaperon de plomb. J'ai eu horreur de ma plume. Soulever les lourdes ténèbres de la vie journalière ⁶ était trop de courage pour moi. J'ai dû attendre le premier instant lucide. Enfin, je souhaite que, pour tardives qu'elles soient, ces pages ne vous en soient pas moins agréables.

Il y a deux façons de faire un article de cette sorte. Quand on n'est pas fort épris du livre ou qu'on parle d'un poète

XLIV bis. Aut. : « Chez B. Loliée. 27/2/72. »

Publ. : *Corr.* V, pp. 192-194 (incomplètement, mais avec l'essentiel du contenu, d'après le catalogue Drouot, 24 janvier 1972); *DSM*, VII, pp. 213-215 (texte intégral).

Commentaire :

1. Sur Armand Renaud (1836-1894), voir *Corr.* V, p. 213, n. 2 et réfs. à *Corr.* I.

2. *DSM*, VII, p. 215, n. 6, affirme, pour seul commentaire, et sans preuves : « Lettre écrite prob. vers le 5 janvier, puis corrigée et modifiée en plusieurs endroits vers le 8 janvier 1864. » Pour ces corrections et modifications, voir les *notes critiques* ci-dessous.

3. L'exemplaire de Mallarmé a été conservé EB. Armand Renaud, *Caprices de boudoir*. Paris, Ferdinand Sartorius, 1864, VIII + 88 pp., avec frontispice gravé. DM : « À mon cher ami Stéphane Mallarmé / À Renaud. »

4. Un exemplaire dédicacé de ce livre a été également conservé EB. Catulle Mendès, *Philomela*. Livre Lyrique. Paris, Hetzel, 1863. DM : « À Stéphane Mallarmé / Son ami / Catulle Mendès. »

5. L'exemplaire de Mallarmé des *Flèches d'or* (s'il s'agit bien de ce recueil) n'existe plus EB.

6. On reconnaît cette métaphore de Baudelaire (début du « Poème du haschisch »). – Voir *Corr.* V, p. 193, n. 1.

Notes critiques (d'après *DSM*, VII, pp. 213-214 : je n'ai pas vu l'autographe) :

a. « dimanche » biffé et « mardi » au-dessus de la ligne.

b. Mallarmé a d'abord écrit « le soleil endormi a » ; puis cela devient « les rayons endormis ont ». Il ajoute un s à « le » ; « rayons » est en surcharge sur « soleil ». Il ajoute un s à « endormi » ; « ont » est écrit en surcharge sur « a ».

inférieur, le plus simple est de s'écrier qu'il n'a jamais été rien fait de tel au monde, de citer le plus de vers possible, et de ponctuer chaque demi-phrase exclamativement. Vous n'auriez pas été satisfait de cela, artiste grave et fier. Voilà pourquoi j'ai suivi la voie absolument contraire.

Je ne me suis pas donné la peine de dire que j'avais à faire à l'excellent poète que vous êtes, ni de louer votre livre qui n'a besoin d'aucun éloge pour être ce qu'il est. Dédaignant toute cette banale mise en scène, j'ai simplement écrit les réflexions qu'avait fait naître en moi votre livre, et j'ai cru que le soin et l'étude sérieuse que j'apportais à ce travail suffisaient à montrer le cas que je faisais de l'œuvre qui l'inspire. Je crois que le but d'un bon article est de constater et je laisse à la réclame les fanfares qui suivent la joie de cette constatation.

Avant votre lettre, je n'ai jamais, malgré l'érotisme de plusieurs de ^c vos vers, douté un moment de votre spiritualisme, et vous verrez dans la seconde partie de cette esquisse, ce qui m'avait conduit à subodorer votre réel tempérament poétique. Vos derniers aveux d'un entier changement ne m'ont donc en rien surpris.

Inutile de vous dire que si un mot vous déplaisait ou vous semblait faux, vous devriez l'effacer avant de porter l'article à Houssaye.

Je suis ravi de votre liaison avec mon ami fraternel Cazalis : son âme est un clair de lune d'une adorable limpidité. Je ne dis rien de son cœur que vous apprécierai. Vous connaissez aussi cette fée diaphane et toute faite de poésie, Nina Gaillard. J'en suis heureux. J'eusse dû penser à vous présenter dès longtemps à elle.

Vous savez que les actions du chemin de fer de Lyon à Marseille^d vont monter effrenément : quatre poètes sur la Ligne ! À Lyon, Soulayr. À Tournon, ce pauvre moi, et Glatigny qui viendra bientôt se chauffer un mois ou deux à notre feu — Il est dans une froide^e misère à Orléans — Enfin l'infortuné Emmanuel, qu'on exile à deux pas d'ici, à Avignon. Venez donc, vous qui, comme les hirondelles et les bohémiens, voyagez sans payer, et vous aurez une ovation de lauriers-roses.

Adieu, mon cher Armand, vous savez que je vous aime et que je suis

tout à vous de cœur

STÉPHANE MALLARMÉ.

c. « plusieurs de » ajouté après coup.

d. « à Marseille » ajouté après coup.

e. « froide » est écrit en surcharge sur « affreuse ».

= Ma femme, qui va à merveille vous remercie de penser à elle et souhaite beaucoup de beaux vers, – vœu inutile – Mes compliments affectueux à Émile Deschamps. Dites lui qu'il n'aurait pas dû se donner la peine de me répondre étant si malade. Comment va-t-il? Je vois annoncée comme nouvellement republiée sa traduction de *Roméo*¹. S'il vous l'a donnée, seriez vous assez gentil pour me la prêter huit jours par la poste. Je suis trop pauvre pour l'acheter. _____ Mendès vous a-t-il donné son volume? Je viens de le recevoir. Emmanuel en est peu satisfait. Moi, j'en suis fort épris _____ Qu'on ne sache pas *rue Neuve*² que Glatigny viendra bientôt chez moi.

STÉPH.

Je joins quelques vers à ma prose³. J'en fais plus ici. Mais vous ne sauriez croire combien cela me fatigue : J'ai le travail fastidieusement difficile.

Je vous prierai, si vous pouvez, *de corriger les épreuves de cet article.*

CXX bis. À Armand Renaud.

Besançon, le [jeudi] 20 décembre 1866
Rue de Poithune, 36

Mon cher Armand,

Je vous écris tant de lettres imaginaires en me promenant, seul, – je cause si souvent mentalement avec vous dans ma chambre qu'emplit votre chère présence plus encore que votre portrait, suspendu au mur, que non seulement je juge de la dernière inutilité de vous écrire, mais même j'aurais peur, en mettant entre nous la réalité de la poste et l'intervalle d'une lettre, de faire s'évanouir votre fantôme. Toutefois, comme

1. La bibliothèque de Valvins (EB) contient : Shakespeare (Collection Amyot), *Roméo et Juliette*, tragédie en cinq actes de Shakespeare, traduite en vers français par M. Émile Deschamps. Édition pour le théâtre. Paris, Amyot, MDCCLXIII, 190 pp. L'exemplaire ne porte pas de dédicace.

2. Je ne sais qui habitait rue Neuve à cette date.

3. Mallarmé a oublié de les joindre à sa lettre (voir *Corr.* V, p. 184, n. 1).

CXX bis. Aut : Coll. B. Malle.

Publ. : *Corr.* V, pp. 199-200, d'après l'analyse catalogue Drouot, 24 janvier 1972, n° 185; *DSM*, VII, p. 222-224 (texte intégral).

vous existez cependant, paraît-il, autre part, et peut-être, ne devinez pas mes attention[s], je me décide à prendre un papier, mais pas de plume ^a! D'autant mieux, cher ami, que j'ai à vous remercier de tout mon cœur, vous êtes aussi de ceux sur lesquels l'absence n'a pas de prise, je l'ai su, par les recommandations que vous aviez eu la bonté de faire, en mon nom, à un chef du Ministère de l'Instruction, de votre connaissance. Je ne vous dis pas combien nous en avons été touchés – j'aime mieux, pour me confondre d'avantage avec vous, vous écrire que cela m'a paru naturel!

Nous voici donc à Besançon, je puis dire un peu grâce à vous. Le grand bénéfice jusqu'ici est d'avoir quitté Tournon, car, monétairement, je suis à peu près dans les mêmes conditions, et, quant au temps que je dois au Lycée, mes journées sont déplorablement morcelées, même le jeudi et le dimanche. Enfin, j'essaierai, à force de ruse, de remédier à tout cela, car j'ai besoin de longues heures de rêverie, condition absolue de mon travail, et exigence, en faveur de laquelle je vous demande de ne pas considérer ce billet, écrit, au milieu des tracas, de la poussière, et de l'ineptie d'une installation, comme une vraie lettre. *Je ne me suis pas encore retrouvé spirituellement.* – Sous l'autre rapport, celui de l'argent, mon déplacement m'a entièrement ruiné, et je voudrais bien que cet ennui là ne s'ajoutât pas, pour entraver ^b mon travail de l'hiver, au précédent. Je vous demanderai donc de vouloir bien prier Monsieur Lebourgeois ¹, (à qui, du reste, je compte écrire un mot de remerciement,) d'appuyer au ministère une prière d'allocation de frais de voyage que j'envoie par voie administrative, mais dont je joins à votre lettre un double que vous auriez l'amabilité de lui remettre – *dans le cas, toutefois, où cela ne vous embarrasserait en rien, cher ami!*

La tête, plus que le papier et le temps, me manque pour vous parler de notre Art. J'ai infiniment travaillé cet été, à moi d'abord, en créant ^c, par la plus belle synthèse, un monde dont je suis le Dieu, – et à un Œuvre qui en résultera, pur et magnifique, je l'espère. *Hérodiade*, que je n'abandonne pas, mais à l'exécution duquel j'accorde plus de temps, sera une des colonnes torses, splendides et salomoniques, de ce

Notes critiques :

- a. La lettre est en effet écrite au crayon.
- b. « entraver » est en surcharge sur un mot illisible.
- c. « créant » est en surcharge sur « faisant ».

Commentaire : (voir *Corr.* V, p. 200 et nn.)

- 1. Sur M. Lebourgeois, voir *Corr.* I, p. 316; V, p. 201, n. 2.

STÉPHANE MALLARMÉ

Correspondance XI

Ce onzième et dernier tome complète la publication de la *Correspondance* de Mallarmé. Le tome X s'était terminé sur la mort du poète. Ce tome XI contient trois éléments : une centaine de lettres qui s'ajoutent aux suppléments déjà publiés dans les tomes II à V, des corrections et des précisions complémentaires et un index général des onze volumes. Ces dernières lettres, tel un florilège fait par le hasard, constituent comme un microcosme de la *Correspondance* dans son ensemble, illuminant des aspects essentiels de la vie, de la pensée et de l'œuvre de Mallarmé. Les précisions complémentaires concernent en grande partie sa bibliothèque personnelle. Une *Table des destinataires* qui manquait au tome I^{er} a été ajoutée. De nombreuses réponses inédites aux lettres de Mallarmé sont reproduites.

Les lecteurs de la *Correspondance* disposaient déjà d'importants éléments permettant de récupérer les données contenues dans chaque volume. Un index général restait cependant indispensable : c'est ce qui est offert ici. Il contient les noms propres, les noms de lieux, les titres d'ouvrages, de tableaux, de poèmes et d'articles séparés. Cet index est disposé en une seule liste rigoureusement alphabétique ; la typographie distingue les différentes catégories. Mais certains classements analytiques ont été adoptés, notamment pour Mallarmé lui-même, pour ses écrits et pour les ouvrages et articles sur lui, ainsi que pour Paris et Londres, sous des rubriques appropriées.

Ce tome apporte ainsi, outre une dernière gerbe de lettres, un instrument de travail qui permettra de récupérer rapidement les renseignements recueillis dans la *Correspondance*, tant sur Mallarmé lui-même que sur la vie artistique, musicale, théâtrale et, surtout, littéraire de son époque.

Ainsi s'achève cette entreprise inaugurée en 1959 par le très regretté Henri Mondor, avec la collaboration de Jean-Pierre Richard, et continuée, à partir du tome II, par les seuls soins de Lloyd James Austin, professeur honoraire à l'université de Cambridge, Fellow of the British Academy et membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.



9 782070 702671



85-III A 70267 ISBN 2-07-070267-7

260 FF tc

Extrait de la publication